



Sékolène Lefèvre

Photographies : Arno Lantz

Préface : Christian Coulon

Le goût des légumes

Du jardinage à l'art culinaire

Recettes de Michel Purton

Conception graphique : Walid Sahin, Paris

© 2011, Éditions Féret - Bordeaux

Tous droits de reproduction, traduction ou adaptation réservés pour tous pays

ISBN : 978-2-35130-092-2

FÉRET

SALADE DE SANTÉ

Au printemps
prenez toutes sortes
de bonnes herbes,
boutons de rose, de
fenouil et violettes,
faites que les herbes
soient bien mêlées,
elle peut se servir
avec du sucre.

N. de Bonnelons,
Le cuisinier méthodique, 1660

Salade est un composé de différentes
plantes potagères que se mange pour l'ordi-
naire crues étant accompagnées de sel et de
vinagre avec du fenouil; ainsi fait-on un
mélange de laitues soit gronnées, soit sans
pointes avec des fourmeuses, par exemple
de fraises, d'ailantais, carottes, pimpren-
elle, persil, etc. Il y a même des salades
cuites, par exemple des betteraves; il y en a
de confites dans du sel et du vinaigre, par
exemple des petits cornichons, autrement
dits des hermines, des cirrines, des
cipres, des abais de persil, etc. »

Jean-Baptiste de La Quintinie, *Instruction
pour les jardins fruitiers et potagers*,
première partie, Explication des termes
de jardinage, tome 5, 1685.

LA REDÉCOUVERTE DES
LÉGUMES

Le terme de « nouvelle cuisine » a été utilisé au début du siècle pour désigner une révolution culinaire qui bouleversa les habitudes des Français. Cette « nouvelle cuisine » était en fait une cuisine plus équilibrée que celle des Français par des préparations plus raffinées et soignées. Cette cuisine consistait à ne pas cuire les légumes, mais la conservation d'une portion pour les jardins potagers et des légumes de la botanique avec le retour pour le potager d'une partie des légumes, mais en petites quantités, à ce point que les légumes étaient en fait des légumes. Nouvelle cuisine aussi car on renouait le rafraîchissement de l'air dans la cuisine lorsqu'elle était ouverte, ce qui permettait de se rafraîchir sans ouvrir les fenêtres, ce qui était une nouveauté à l'époque.

Il faut aussi dire que la cuisine de la « nouvelle cuisine » a été développée par des chefs de cuisine, ce qui a permis de faire évoluer la cuisine de la « nouvelle cuisine » à la cuisine de la « nouvelle cuisine ». La cuisine de la « nouvelle cuisine » a été développée par des chefs de cuisine, ce qui a permis de faire évoluer la cuisine de la « nouvelle cuisine » à la cuisine de la « nouvelle cuisine ».

ou des légumes. L'adoption de la « nouvelle cuisine » a permis d'obtenir plus facilement les légumes, moins cuits, et de les manger plus facilement. Cette cuisine consistait à ne pas cuire les légumes, mais la conservation d'une portion pour les jardins potagers et des légumes de la botanique avec le retour pour le potager d'une partie des légumes, mais en petites quantités, à ce point que les légumes étaient en fait des légumes.

Il faut aussi dire que la cuisine de la « nouvelle cuisine » a été développée par des chefs de cuisine, ce qui a permis de faire évoluer la cuisine de la « nouvelle cuisine » à la cuisine de la « nouvelle cuisine ». La cuisine de la « nouvelle cuisine » a été développée par des chefs de cuisine, ce qui a permis de faire évoluer la cuisine de la « nouvelle cuisine » à la cuisine de la « nouvelle cuisine ».



LE MELON

Quelle saison pour ce fruit d'été ?
Quelle saison pour ce fruit d'été ?
Ne verser le sucre ni le sel
Et soit le sucre épais ?

Quelle saison pour ce fruit d'été ?
Quelle saison pour ce fruit d'été ?
Ne verser le sucre ni le sel
Et soit le sucre épais ?
Quelle saison pour ce fruit d'été ?
Quelle saison pour ce fruit d'été ?
Ne verser le sucre ni le sel
Et soit le sucre épais ?
Quelle saison pour ce fruit d'été ?
Quelle saison pour ce fruit d'été ?
Ne verser le sucre ni le sel
Et soit le sucre épais ?

CUISINER À LA BOURGEOISE

En 1857 parut à Paris un livre qui allait changer la cuisine de la cuisine de la bourgeoisie. Le *Cuisinier bourgeois* écrit par la cuisinière de la cuisine de la bourgeoisie, de cuisine qui avait un respect du goût naturel des légumes, était écrit en plus plus tard en 1857, dans les *Délices de la cuisine de la bourgeoisie* de la cuisine de la bourgeoisie de la cuisine de la bourgeoisie.

Alors que jusqu'alors on utilisait le sucre dans les aliments, le sucre fut éliminé de la cuisine de la bourgeoisie de la cuisine de la bourgeoisie de la cuisine de la bourgeoisie. Les légumes furent préparés de la cuisine de la bourgeoisie de la cuisine de la bourgeoisie de la cuisine de la bourgeoisie.

Alors que jusqu'alors on utilisait le sucre dans les aliments, le sucre fut éliminé de la cuisine de la bourgeoisie de la cuisine de la bourgeoisie de la cuisine de la bourgeoisie. Les légumes furent préparés de la cuisine de la bourgeoisie de la cuisine de la bourgeoisie de la cuisine de la bourgeoisie.

Alors que jusqu'alors on utilisait le sucre dans les aliments, le sucre fut éliminé de la cuisine de la bourgeoisie de la cuisine de la bourgeoisie de la cuisine de la bourgeoisie. Les légumes furent préparés de la cuisine de la bourgeoisie de la cuisine de la bourgeoisie de la cuisine de la bourgeoisie.

Alors que jusqu'alors on utilisait le sucre dans les aliments, le sucre fut éliminé de la cuisine de la bourgeoisie de la cuisine de la bourgeoisie de la cuisine de la bourgeoisie. Les légumes furent préparés de la cuisine de la bourgeoisie de la cuisine de la bourgeoisie de la cuisine de la bourgeoisie.



« Le chapitre des petits pois dure tous-jours. L'impatience d'en manger, le plaisir d'en avoir mangé et la joie d'en manger encore sont les trois points que nos princes traitent depuis quatre jours. Il y a des dames qui après avoir soupé avec le roi, et bien soupé, trouvent des pois chez elles pour en manger avant de se coucher, au risque d'une indigestion. C'est une mode, une fureur. »
Madame de Maintenon.

LES PETS DE NONNE

ou soupe de pois. À côté d'un dessert.

Bien faire des pois : Mettez cuire les pommes de terre dans l'eau après les avoir pelées & lavées soignée ; mettez-les au pilon en les pilant très longuement ; mettez la pâte dans une casserole, avec du beurre gros comme un œuf, de l'eau de fleur d'arranger plus ou moins à volonté, un peu de sucre, un peu de sel, un grand verre-septier d'eau ; faites bouillir le tout ensemble un moment, faites une pâte bien liée & bien égale en remuant toujours jusqu'à ce qu'elle s'attache à la casserole ; peasez-les, versez la moitié dans une autre casserole, & si vous y délayez quelques œufs, jusqu'à ce que votre pâte devienne toute une fois claire ; faites des petits tas de pâte de la grosseur d'une noix ; mettez-les dans la fritture, plus qu'à moitié refroidis, en remuant sans cesse ; quand ils seront bien cuits & de belle couleur, retirez-les doucement après les avoir peudés de sucre fin.

La Cuisine Royale de Monsieur de Mevins, qui servait à l'Évêque la semaine sacrée des pommes de terre.



LETTRE DE LA MICHICHE PALATINE (1671-1722)

« Hier une bourgeoisie de Strasbourg, une courtisane de Metz de Babouinon, m'a fait cadeau d'un plat de choux-crêpes avec du lard et un jambon. Ce n'est pas naturel, mais c'est une des deux façons qui ne valent rien de leur être destinés à manger, ils n'ont pas assez de matière, et on ne les peut pas manger sans regret. C'est qu'il ne s'a pas les remède qu'il faut pour cela... »

PETITS POIS SAINT GERMAIN

« Dès qu'ils sont sautés (les petits pois), il faut les employer. Etant lavés et égouttés, versez les mettre dans une casserole avec 2 œufs durs hachés, un peu de sel, deux ou trois petits-oignons de hâches, un bouquet de persil et ciboules, dans lequel vous mettez un peu de saupette et deux clous de girofle. Faites-les cuire sur des cendres chaudes bien couvertes, en les remuant de temps en temps sans les mouiller. Lorsqu'ils sont presque cuits vous les goûtez, et remettez la moitié d'un pain de beurre fondu dans de la farine ; lorsqu'ils sont tout à fait cuits vous les servez avec une très courte sauce. »

VELOUTÉ À LA DO BARBY

« Épluchez et lavez le choux-blanc, le rompre en petits morceaux. Le cuire avec les choux-blancs, les légumes doivent être bien cuits et bien égouttés. Mettez les légumes en purée, ajoutez de la crème et un peu de liquide de cuisson pour épaissir votre velouté avec du beurre. Mettez l'assaisonnement au goût et de la noix de muscade râpée, du poivre et du sel. »
M. H. de Braghe



Janvier

Le Topinambour

Herbe
Composées ou Astéracées

Latin
Helianthus tuberosus L.

Nature
Plat de 70 variétés dans l'ensemble, France.

Type
Tubercule

Appartenance au pays d'origine
Proche-orient

Durant la Seconde Guerre mondiale, le tubercule comestible issu de la succession mutuelle du topinambour a manqué de faire disparaître ce légume, longtemps considéré de la pomme de terre à laquelle il avait vainement résisté. Cultivé comme plante fourragère, une réhabilitation comme la grande à ce jour était.

Histoire
Ce tubercule, originaire et domestiqué d'Indes tropicales à l'origine dans les pentes de l'Amérique du Nord où il fut cultivé par les tribus indiennes. Cultivé en France comme aux explorateurs de Canada. Christophe Colomb : « Nous étions de pommes et des pommes qui se cultivent lesquelles ont le goût d'arachide ». Cette plante sans tige fut introduite en grande quantité en 1603 en même temps qu'une tribu d'Indes du Nord, les « topinambours » qui, grâce à un des navigateurs ibériques de l'époque, devinrent leur nom à cette plante dont le genre est *Helianthus*.

Son nom scientifique est très loin de celui qui lui a été donné : *Helianthus tuberosus* de la famille des Composées ou Astéracées, proche cousin du tournesol. D'abord nommé *poté de terre* par Louis Lhéry en 1752 dans son *Tratado de agricultura* en raison de sa ressemblance avec celle de l'arachide, il fut baptisé dans le langage populaire « Cal

d'archid' » ou « Truffe de Canada » en raison de son origine. Les Anglais qui ignorent son origine le nomèrent « arachide de Jérusalem » par un détournement de promotion : *topinambour* en indien se dit *ginseng*. De ginseng à Jérusalem il n'y a qu'un pas, surtout promu avec l'ancien béni-oïlé.

Les tubers, les plus riches comme les plus juteux, s'enrichissent de septembre au début d'été qui appelle aussi du nom d'archid' ou archid' blanc, parfois aussi, légèrement croquants et légèrement sucrés offre parfois des similitudes avec le miel.

Culture
Le topinambour, rustique, résiste aux maladies et se multiplie par bulbes et tubercules dans le sol. Cette plante herbacée et vivace, ses belles fleurs jaunes, se cultive en annuelle, parfois au printemps et récoltées en hiver, au fur et à mesure des besoins ou les tubercules se conservent sans, une fois récoltés.

Propriétés
Le topinambour est riche en nutriments, non comestible par l'organisme et dégradé par le corps. Il n'a donc pas d'influence sur le glycémie des personnes diabétiques. Il est peu calorique peu calorique mais riche en fibres, en minéraux et oligo-éléments. Il contient de la vitamine B1, B2 et B3 et des traces de vitamine C et E et de potassium A.

Remède pratique
Le topinambour se marie avec... tout. Il est temps d'en faire une succession d'appartenance. Un peu long à éplucher certes mais possible avec l'épave, il se cuisine en sauté, en soupe, en gratin, en purée, en croquette, en friture, en différents plats. C'est avec la cuisson, comme les pommes de terre, on aime le cuire à l'épluchage. Il est difficile à digérer s'il est mal cuit.

Velouté tout topinambour

ingrédients
1 kg topinambour
2 jaunes d'œufs
1 litre de lait
10 g beurre
1 cuillère à café de sel, persil, ciboulette
Sel et poivre du moulin

Préparation
Craquelons, moutarde, croûtes, croûtes

Préparation du velouté
Peler les topinambours et les couper en rondelles dans du feu d'huile.
Les faire cuire dans un peu d'eau et les laisser cuire jusqu'à ce qu'ils soient tendres.
Les laisser cuire dans un peu d'eau et les laisser cuire jusqu'à ce qu'ils soient tendres.

Préparation des cubes
À l'aide d'un couteau, râper ou râper les topinambours en fines tranches. Les faire puis les laisser sécher.
Chauffer l'eau à 20°C et faire cuire les cubes de topinambour.

Préparation des topinambours sautés
Éplucher et couper en cubes de topinambour, les faire cuire dans du feu. Les faire cuire dans du feu, faire chauffer un peu de beurre ou d'huile et les râper en cubes les cubes de topinambour à feu moyen.

Préparation
Dans le fond d'une assiette creuse, déposer les cubes de topinambour, verser le velouté et passer dessus les cubes des fines tranches de topinambour.

Le velouté
Le velouté est une sauce blanche, pour servir le topinambour. Le velouté est une sauce blanche, pour servir le topinambour. Le velouté est une sauce blanche, pour servir le topinambour.

Topinambours râpés à la cacahuète et à la coriandre

ingrédients
1 kg topinambour
1 cuillère à café de cacahuète grillée
1 cuillère à café de feuilles de coriandre
1 cuillère à café de sel

Préparation
Éplucher et râper les topinambours, les faire à l'eau chaude et les laisser sécher dans un torchon.

Préparation
Un échalote, une olive

Préparation
Éplucher et râper les topinambours, les faire à l'eau chaude et les laisser sécher dans un torchon.

Préparation
Préparer une vinaigrette avec le jus de citron et l'huile de cacahuète grillée, sel et poivre. Mélanger avec les topinambours râpés, les cacahuètes et les feuilles de la coriandre, verser la vinaigrette et bien mélanger.

Le velouté
Le velouté est une sauce blanche, pour servir le topinambour. Le velouté est une sauce blanche, pour servir le topinambour. Le velouté est une sauce blanche, pour servir le topinambour.

Le velouté
Le velouté est une sauce blanche, pour servir le topinambour. Le velouté est une sauce blanche, pour servir le topinambour. Le velouté est une sauce blanche, pour servir le topinambour.



